

*L'an mil sept cens quarante sept, le vingt trois may mardi de Pentecoste, pendant l'office de vespres, un loup carnacier prit l'enfan de François Malarin à la porte de la maison en présence de la mère qui ne put jamais le lui aracher des dents. Plusieurs personnes revenant de vespres ayant entendu le récit de ce malheur coururent dans les bois sur les traces du sang que répandait le dit enfan dont ils trouvèrent quelques membres dispersés, comme la teste, les bras, une cuisse et un pied qui furent ensevelis le même jour dans le cimetièrre de Primarette à nuit tombante en présence de Michel et Gabriel Perrochat père et fils etc... et plusieurs autres qui avaient accouru à ce triste spectacle. Le dit enfant âgé de sept ans et un mois, nommé Michel Malarin.*

signé le curé de Primarette. extrait des R.P. de 1668 à 1764)

---